

Photographier tous les **sports**

Guide pratique



Éric
Baledent

EYROLLES

Sommaire

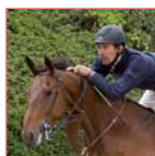
1 • Le matériel	3
Le boîtier : quels critères d'achat ?	4
La taille et la résolution du capteur	5
L'autofocus	6
La sensibilité	7
Les objectifs	8
Quels critères pour choisir un objectif ?	8
Pourquoi l'ouverture maximale est-elle importante ?	9
Focale fixe ou focale variable ?	10
Quelles focales pour la photo de sport ?	10
L'intérêt du stabilisateur optique	12
La question du poids	13
Les multiplicateurs de focale	14
Prix, qualité, bons plans : s'informer avant d'acheter	14
Les cartes mémoire	16
Les videurs de cartes mémoire	18
Les accessoires du photographe sportif	18
Transporter et protéger son équipement	19
Se protéger soi-même	21
Déclencher deux appareils ou plus en même temps	21
Les accessoires secondaires	22
2 • L'art de la prise de vue	25
Les bons réglages	26
Quel format de fichier ?	26
La balance des blancs	27
Les autres réglages	29
Quel mode d'exposition ?	29
Attention à la sensibilité !	31
La lumière	31
L'exposition	32
Quel mode de mesure de la lumière ?	33
Exposer à droite ?	34
Le problème des forts contrastes	34
La mise au point	35
Savoir composer son image	38
La lecture de l'image	38
Faire passer un message	39
Mettre l'accent sur un personnage	40
La gestion de la profondeur de champ	41
Quelques conseils pour débiter	42
Les sports accessibles à l'amateur	42
Commencer « local »	43
Entretenir son réseau	44
L'instant décisif	44
L'objet du sport	47





3 • Comment photographier les sports 49

Introduction	50
Quelques conseils pratiques	51
Comment se placer : règles générales	52
Pour aller plus loin : devenir professionnel ?	55
Les réglages les plus courants	56
Repères pour figer un sujet en mouvement	58
S'entraîner pour acquérir des réflexes	58
Les sports qui nécessitent un équipement léger	60
L'équipement du photographe	60
Mes réglages	61
Le basket-ball	62
Le judo	67
Le tennis et le volley-ball	69
Le concours de saut d'obstacles (CSO)	75
Le handball	79
Les sports qui nécessitent un équipement léger et un petit télé. ..	82
Mes réglages	82
Le football	83
Le rugby (à XV)	87
Le football américain	91
Les sports qui exigent un téléobjectif puissant	96
Les courses (voitures et motos) et le concours complet	96
Le polo	99
Sports avec un équipement photo mixte	103
Le base-ball	103
Le golf	107



4 • Traiter ses photographies 115

Quel logiciel pour quelle étape ?	116
Transférer ses images	118
Sélectionner et traiter ses images	124
1 ^{re} étape	124
2 ^e étape	125
3 ^e étape	125
4 ^e étape	126
5 ^e étape	128
Sauvegarder pour le long terme	129
Utiliser les métadonnées	132
Qu'est-ce que c'est ?	132
Comment faire ?	132
Le bon usage des métadonnées	134
Les données IPTC	136
Contact	136
Contenu	137
Image	138
État	140
Copyright	140

5 • Diffuser et montrer ses photographies 143

Imprimer ses images	144
Comprendre la chaîne graphique.....	144
Le processus d'impression	145
Diffuser ses images	147
Utiliser les réseaux sociaux	148
Ouvrir sa galerie en ligne.....	148
Créer son site Internet	149
Réduire ses images pour le Web	151
Publier ses images	152
Fils d'infos et banques d'images.....	153
Ne jamais donner ses images !.....	154
Évaluer le prix de ses images	155



Annexes	161
Amandine Noël, photographe professionnelle	162
Photographier la natation.....	162
Caroline Pichery, apprentie photographe	165
Conseils pour un combat de boxe.....	165
Pierre Stevenin, photographe professionnel	169
Photographier le patinage artistique.....	169





Match de football américain, les Templiers contre les Molosses, Élancourt (78). Pour isoler l'entraîneur du premier plan tout en conservant suffisamment de netteté pour montrer le second entraîneur, à l'arrière-plan, j'ai cherché à obtenir une faible profondeur de champ, sans ouvrir totalement le diaphragme. Une profondeur de champ plus grande aurait nui à la lecture de l'image en montrant trop de détails ; une trop faible aurait donné lieu à une autre interprétation car le second entraîneur n'aurait été qu'une masse diffuse.

Quelques conseils pour débiter

Vous avez votre matériel, vous maîtrisez plus ou moins les bases techniques de la photo... vous pouvez donc vous lancer. Avant de vous rendre sur le terrain, lisez quand même ces quelques conseils dédiés à la photo sportive. Ils devraient faciliter vos débuts.

Les sports accessibles à l'amateur

Dans l'absolu, on peut affirmer qu'il n'y a aucun sport qui ne puisse être photographié par un amateur. La seule restriction viendra de la division, ou du niveau du sport photographié. En effet, pour photographier les catégories internationales ou l'élite française, il sera nécessaire d'obtenir une accréditation presse pour laquelle vous devrez posséder la carte de journaliste ou de photographe professionnel.

Malheureusement, pour les amateurs, il n'existe pas d'équivalent de carte de presse. Ce précieux sésame est très difficile à obtenir. Selon la réglementation en vigueur, il faut travailler dans un organisme de presse (journal, agence de presse, agence de photographie par exemple), pendant au moins trois mois dans l'année. De plus, votre salaire doit

dépendre en majeure partie (50 %) de la presse. Si en plus vous exercez un deuxième métier, ce travail ne doit pas être incompatible avec le métier de journaliste (je pense à la fonction publique notamment). Pour certains sports peu médiatisés comme le canoë-kayak, le judo, la lutte gréco-romaine, il sera possible d'obtenir facilement des accréditations. En revanche, pour les sports plus traditionnels, tels que le rugby ou le basket-ball, et surtout le football, vous devrez posséder une carte de presse pour accéder à l'enceinte sportive et être situé près du terrain – sauf pour les plus petites divisions, avec lesquelles vous ne devriez pas rencontrer de difficultés pour vous approcher.

Ainsi, accéder au bord du terrain pendant un match de Ligue 1 (football), de Pro D2 (rugby) ou de Pro A (basket-ball), est impossible. En tribune, vous pourrez emporter votre appareil, mais cela dépendra aussi du bon vouloir des stadiers et de l'organisateur. Il peut arriver que votre matériel soit confisqué, surtout s'il ressemble à un équipement professionnel. Vous devrez alors le laisser à la consigne (normalement surveillée) du stade. Si vous venez avec un compact en revanche, cela ne devrait pas poser de problème.



Commencer « local »

Commencez par les sports que vous connaissez, parce que vous les pratiquez ou parce que quelqu'un de votre entourage les pratique. Vous connaîtrez alors les dirigeants ou le président du club, ce qui vous ouvrira les portes pour obtenir des accords et des autorisations ou photographier les à-côtés (spectateurs, entrée des joueurs, etc.). En général, les pratiquants ou dirigeants de sports non professionnels comme la boxe amateur ou le badminton, mais aussi les organisateurs des compétitions départementales ou le club amateur de votre ville sont friands d'images. Si vous vous proposez de faire un reportage photo pour eux, ils en seront probablement ravis. Ils vous faciliteront l'accès à certaines zones non accessibles aux spectateurs, ils vous fourniront sûrement le gîte et le couvert si le reportage nécessite un déplacement.

Ne venez pas en terrain conquis. Présentez-vous en arrivant sur le stade ou, mieux, prenez contact avec l'organisateur ou le président du club avant de vous déplacer pour faire connaissance. Vous expliquerez votre démarche et si vous avez des images à montrer, un site Internet par exemple (même si ce n'est pas du sport), exposez-les.

Demandez à rencontrer les « officiels » (arbitres et délégués) pour éviter de vous faire expulser du bord du terrain. Les arbitres sont toujours abordables et pourraient même faciliter votre travail de reporter. Dans ce cas, essayez de récupérer une chasuble, le gilet jaune qui sert de

L'une de mes dernières accréditations obtenues en 2012 (match entre la France et les Samoa). Sans ce précieux sésame, il m'est impossible d'accéder à l'enceinte sportive pour faire mon métier. Les chiffres 1, 3 et 4 indiquent les zones qui me sont accessibles.

Attention, photographe de sport est un métier et tout reportage nécessite préparation, même si vous n'êtes qu'amateur (et d'autant plus si une équipe compte sur vous pour faire de belles images !).

gilet de sécurité sur le bord des routes. Il vous identifiera vis-à-vis des officiels et vous montrerez votre bonne volonté en leur proposant de le porter. En bref, soyez toujours courtois et ne rouspétez pas si l'accès derrière la main courante ne vous est pas accordé pour la première fois. Retenez votre chance et vous y arriverez.

Entretenir son réseau

En arrivant dans une enceinte sportive, présentez-vous aux présidents, à l'arbitre et au délégué. Cela vous permettra d'être reconnu sur le bord du terrain. Vous ne serez pas perçu comme une personne qui veut s'imposer et cela peut aussi aboutir à l'avenir à ce que l'un des présidents des deux clubs qui se rencontrent vous appelle pour une commande spéciale. Ces commandes spéciales concernent les différents événements qui ponctuent la vie d'un club de sport tout au long de son existence. Il y a les assemblées générales, les tournois, les lotos, la galette des rois en début d'année... sans oublier les réceptions par les élus locaux ou les instances dirigeantes locales. Tous ces événements sont importants pour la vie d'un club.

Grâce à ces images, le président du club pourra démarcher des sponsors ou leur prouver que leur publicité était correctement visible sur l'événement. On pourra également vous demander au cours d'un match, et à la demande du président, de photographier les publicités sur les maillots ou autour du terrain pour qu'elles puissent être envoyées à leur sponsor respectif.

Enfin, faites-vous des cartes de visite et distribuez-les à tous vos contacts lorsque vous venez photographier. Soyez toujours poli et courtois ; c'est peut-être le conseil le plus important car c'est grâce à cela que vous élargirez votre réseau de connaissances et vous ferez connaître dans les milieux sportifs.

L'instant décisif

Vous avez réussi à obtenir un emplacement assez favorable pour la prise de vue, à vous de jouer maintenant et de saisir les meilleurs moments de la compétition, les « instants décisifs ». Qu'appelle-t-on l'« instant décisif » en sport ? Il va de soi que ce moment dépendra de la discipline que vous allez photographier. Prenons un exemple. Pour une prise de vue lors d'un concours de sauts d'obstacles, à quel moment faut-il déclencher ? Lorsque la monture et son cavalier sont au début du saut ou lors de sa retombée ? Lorsque le cheval est à l'horizontale au-dessus des barres ? Sur le parcours entre deux obstacles ? En réalité, tout dépendra de ce que vous souhaitez montrer.

Beaucoup vous conseilleront de prendre le saut à son commencement ou lorsque le cheval est à l'horizontale au-dessus de la barre. Mais si vous voulez montrer toute la difficulté qu'il y a à diriger sa monture, ne suivez pas ces recommandations.



Concours de sauts d'obstacles du Perray (78), 2012. L'instant décisif pour le CSO se situe au moment où le cheval est au-dessus de l'obstacle. Si en plus vous êtes placé du bon côté pour voir le regard du cavalier, dirigé vers la suite du parcours, vous devriez obtenir une bonne image.

La conduite du cheval est surtout visible au moment où le cavalier prépare son saut. Quant à l'effort du cheval, il sera visible pendant la montée. Après avoir franchi l'obstacle, le cavalier et sa monture vont se montrer plus crispés pour amortir la descente ou éviter une chute, c'est un moment moins photogénique. De la même façon, si vous prenez une image de dos du cavalier et de sa monture, vous ne montrerez pas le travail du cavalier pour diriger son cheval.

Avec les autres sports, c'est souvent la même chose : le moment le plus intéressant est celui où le sportif va commencer son geste, ou pendant qu'il est dans l'action. Après, cela n'a pas beaucoup d'intérêt. À vos débuts, contentez-vous de regarder les photos publiées dans les différentes revues spécialisées dédiées au sport que vous voulez photographier. Examinez-les attentivement, en tâchant d'avoir un regard critique, pour déterminer ce qui fait une image réussie ou au contraire une photo plus décevante ou banale. Vous allez ainsi vous familiariser avec des postures, des moments clés, des événements incontournables, que vous pourrez alors essayer de reproduire. Quand vous serez arrivé à un point où ces photos vous seront instinctives, et que vous les ferez sans réfléchir, passez à d'autres images, testez de nouveaux cadrages, de nouvelles attitudes. Laissez libre court à votre instinct et tentez de vous trouver un style d'image qui vous corresponde.

Suivez le ballon

Gardez toujours à l'esprit que vous devez photographier l'objet du sport, le meilleur exemple étant les sports de balle (football, rugby, golf...). En effet, il sera toujours plus facile d'identifier la discipline, et donc de comprendre la photo, si l'on peut visualiser la forme du ballon. Au rugby lors d'une action de *maul*, par exemple, je vous conseille vivement de photographier le ballon ainsi que le regroupement de joueurs. Ainsi, l'image sera plus lisible et aura plus de force.

Les sports qui nécessitent un équipement léger et un petit télé

Cette section aborde les sports qui ne demandent pas un investissement de départ conséquent comme un téléobjectif de 500 ou 600 mm, mais pour lesquels un télézoom comme le 70-200 mm et un 300 mm suffiront dans la majeure partie des situations. Il s'agit donc du rugby et du football ; j'évoquerai aussi un sport qui essaie de s'implanter en France depuis peu, le football américain.

Mes réglages

Ces sports se jouant en extérieur, et bien souvent en milieu d'après-midi, vous bénéficierez d'une bonne luminosité et aurez donc un large choix de réglages.

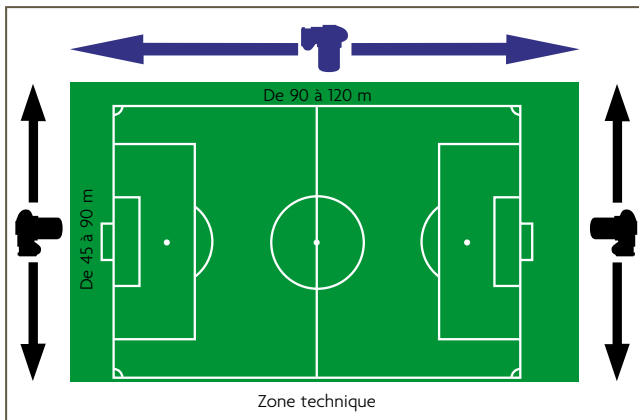
Objectif	Ouverture	ISO	Vitesse minimale	Observations
24-70 mm f/2,8	f/4	Le plus bas possible pour ne pas descendre sous la vitesse minimale	1/500 s	Les réglages donnés ici sont valables lorsque le soleil est présent ou que la luminosité est bonne, mais tout dépendra des conditions météorologiques. Le rugby et le football se jouant de septembre à juin, vous rencontrerez de bonnes conditions météorologiques en automne et au printemps. En hiver, les conditions seront très changeantes. La nuit arrivera aussi très vite. Je choisis donc la plus petite ouverture possible, puis je règle la sensibilité de telle sorte que la vitesse ne soit pas trop lente.
70-200 mm f/2,8				
300 mm f/2,8				

Le football

Règles principales pour jouer au football

Le football se joue sur un terrain rectangulaire de 90 à 120 mètres de long sur 45 à 90 mètres de large, sur lequel deux équipes de 11 joueurs s'opposent. Pour marquer un point, il faut mettre le ballon dans la cage (ou but) adverse. Pour gagner un match, il faut marquer, au minimum, un but de plus que l'équipe adverse.

Une rencontre de football se joue en deux périodes de 45 minutes, auxquelles l'arbitre peut ajouter du temps supplémentaire de jeu pour pénaliser les équipes ou les joueurs qui perdent du temps volontairement. Une période de repos d'environ 15 minutes a lieu lors du changement de terrain.



Sur un terrain de football, vous devriez pouvoir vous placer sur l'un des trois côtés matérialisés sur ce schéma. En noir, les endroits où vous serez sûr de pouvoir vous déplacer. En bleu, le long de la ligne de touche, ce sera à la discrétion de l'arbitre de la rencontre.

Comment se placer

Le football est le sport le plus répandu en France – et d'ailleurs dans beaucoup d'autres pays. Il est rare qu'un village ne possède pas un terrain ou une équipe de football. Par conséquent, la presse et l'édition spécialisées sont abondantes : vous trouverez beaucoup d'ouvrages de photos, sans oublier les journaux sportifs. Étudiez-les avec un œil de photographe et essayez de vous en inspirer. Une fois que vous aurez pris un peu de bouteille et que vous serez satisfait de vos images, vous pourrez prendre un peu plus d'initiatives pour créer votre propre style. Il n'y a pas de meilleure école pour commencer.

Un sport à portée de viseur

Si on avait coutume de dire qu'en France, il y avait une équipe de football par commune, c'est aujourd'hui moins vrai suite aux problèmes économiques et au déficit de bénévoles rencontrés par les petits clubs amateurs depuis plusieurs années. Je dirais plutôt que vous pouvez trouver une équipe de football qui joue le dimanche après-midi à moins de 20 minutes de chez vous.



Le football se joue principalement le dimanche après-midi pour les compétitions amateurs. Vous serez confronté au choix de votre emplacement en fonction de la position du soleil. Comme sur cette photo prise au stade Maquin à Viry-Châtillon (91) pour la rencontre de Division 1 féminine entre le Football Club Féminin Juvisy et la section féminine du club de Montpellier, vous devrez gérer les contre-jours. Le fond de votre image risquera d'être totalement « brûlé » parce que vous exposerez votre image de manière à mettre en valeur les joueurs, à moins de chercher un rendu en ombres chinoises.

Pour ce match du 7^e tour de coupe de France de football masculin entre le CSL Aulnay football en jaune et l'USO de Mondeville en bleu le dimanche 18 novembre 2012, j'étais placé juste au niveau du poteau de corner. J'ai donc pu obtenir ce beau duel entre les joueurs.



Si je déconseille de se placer derrière le but (voir pages 51-52), quel est alors l'emplacement idéal ? Il existe au moins deux endroits accessibles : de part et d'autre du poteau du corner.

Vous placer le long de la ligne de but permet de saisir les attaquants de face, ce qui donne plus d'impact à vos images, notamment si vous avez la chance d'avoir le buteur de face. Si vous voulez impérativement obtenir des photographies des actions situées derrière le but, vous pouvez toujours utiliser un deuxième appareil avec une radiocommande (voir pages 21-22). L'autre position vous permet de saisir les défenseurs. Afin d'obtenir des images fortes, n'hésitez pas à vous éloigner des images traditionnelles que l'on voit dans la presse quotidienne et qui servent à illustrer les articles. Vous pouvez tout à fait faire des gros plans lors des luttes, dans la surface de réparation, entre les défenseurs et les attaquants sur un coup pied de coin. Vous pouvez varier les plans et les formats (en paysage ou en portrait). Imaginez des photos et fixez-vous des objectifs. Je me lance souvent des challenges, par exemple saisir le ballon écrasé lors d'une tête ou lors de la frappe du gardien sur un dégagement.



Voilà un bon exemple d'image en gros plan. Camille Abily n'est pas contente après une décision contraire à son équipe prise par la juge de ligne lors du match de Division 1 féminine, entre la section féminine du Paris Saint-Germain Football Club et la section féminine de l'Olympique Lyonnais le samedi 17 novembre 2012.

Outre ces emplacements, vous pouvez vous déplacer le long de la ligne de touche. Les phases de jeu que vous photographierez seront alors surtout les duels des milieux de terrain. Lors de ces duels, les deux joueurs luttent pour obtenir la possession du ballon. Ils sont généralement côte à côte, avec le ballon entre eux. Les tackles sont peut-être rares à cet endroit du terrain ; en contrepartie vous aurez les deux joueurs de face.

Un autre avantage, selon moi, d'être placé à cet endroit, c'est l'ouverture que cela vous donne sur le but. Si le tireur est de dos, vous verrez le gardien de face et votre image sera plus forte. En effet, l'expression du gardien qui se voit battu ou, au contraire, lorsqu'il s'aperçoit qu'il va dominer l'attaquant, est pour moi très importante. Dans la presse, on voit peu ce genre d'action et, à titre personnel, les photos que je choisis ont toujours ce petit « quelque chose » sur le visage des athlètes.

Cette photo du gardien du Paris Saint-Germain, Alphonse Auréola, lors du match du Championnat de France Amateur (CFA) entre le Paris Saint-Germain FC et Moissy Cramayel, a été prise depuis la ligne de touche.



Plus vous accéderez à des divisions supérieures, moins vous aurez de marge de manœuvre. Essayez de ne pas vous placer sur le même côté de la ligne de touche que le juge de ligne. Cela vous évitera de vous retrouver avec un obstacle entre vous et l'action sauf, bien entendu, si c'est voulu – je pense notamment au moment où le juge de ligne signale un hors-jeu.

Le matériel nécessaire

En ce qui concerne le matériel, comme je me place le long de la ligne de touche, j'utilise deux appareils équipés l'un avec un 70-200 mm f/2,8 et l'autre avec un 300 mm f/2,8. J'emploie également un troisième appareil équipé d'un objectif grand-angle et d'une télécommande que je place derrière le but. Si vous ne pouvez pas vous déplacer, remplacez le 300 mm par un 500 mm f/4 afin de saisir l'action du côté opposé du terrain.

Comme vous pouvez le constater, l'équipement nécessaire pour photographier le football ne demande pas un matériel imposant ou cher. Mon 300 mm f/2,8 Sigma ne dépasse pas les 2 500 €. Si c'est un prix raisonnable pour une pratique professionnelle, cela peut décourager les amateurs qui n'ont pas l'intention de s'endetter pour acquérir du matériel. Sachez qu'il existe des alternatives moins onéreuses, mais ce sera bien sûr au prix de la luminosité. Pensez aussi à surveiller le marché de l'occasion, où on trouve parfois de très bonnes optiques à des prix tout à fait intéressants.

Au niveau des conditions pour la prise de vue, sachez que le football se joue surtout le dimanche après-midi, du moins jusqu'au niveau ligue. Les matchs de CFA2 ou CFA se jouent à partir de 18 heures. Un match le dimanche après-midi (15 h en hiver ou 15 h 30 en septembre ou octobre) vous garantit d'assez bonnes conditions lumineuses, ce qui vous permettra d'utiliser des sensibilités assez faibles. Je conseille de monter jusqu'à 400 ISO maximum en journée si vous avez besoin de vitesses rapides. En revanche, dès que vous ferez des matchs en fin de journée, 1 200 ISO voire plus ne seront pas de trop. Utilisez alors si possible un boîtier qui vous permette de monter dans les hautes sensibilités sans trop générer de bruit ; la plupart des modèles actuels le permettent facilement.

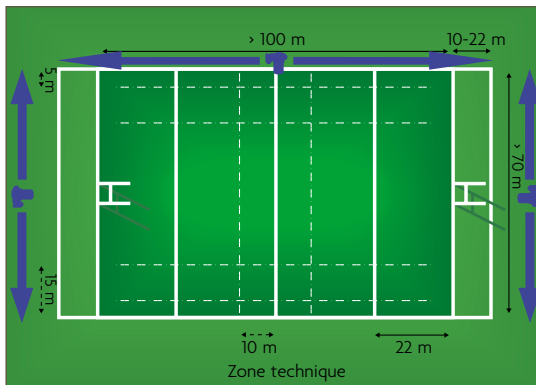
Vous pouvez vous trouver face à plusieurs types de terrains. En effet, les règles du jeu autorisent plusieurs dimensions afin de s'adapter aux possibilités immobilières et financières de chaque commune. Certains stades comportent aussi une piste d'athlétisme, dans le cadre des stades omnisports. Dans ce dernier cas, si vous n'avez pas eu l'autorisation de vous mettre du bon côté de la barrière, un appareil photo avec un capteur au format APS-C vous sera d'un grand secours puisque vous serez loin de l'action et que ce format vous permettra d'augmenter la focale apparente de votre objectif.

Le rugby (à XV)

Règles principales pour jouer au rugby

Le rugby se joue sur un terrain rectangulaire de 100 mètres de long sur 70 de large. Deux en-but situés à chaque extrémité du terrain permettent de marquer des points (les essais). Ils ne doivent pas dépasser 20 mètres de long et doivent faire la même largeur que la largeur du terrain.

Un match se joue en deux périodes de 40 minutes chacune, séparées par un temps de repos, ou mi-temps, de 10 minutes maximum. Il peut y avoir du temps additionnel qui est laissé à la libre discrétion de l'arbitre.



Sur un terrain de rugby, vous pourrez vous déplacer sur les 3 côtés du terrain matérialisés sur ce schéma par des flèches bleues. Vous pourrez aussi vous déplacer le long de la ligne de touche située du côté de la zone technique, mais sans vous rapprocher de cette dernière. Je n'ai pas illustré cette possibilité car cela dépend fortement à la fois de l'arbitre principal, du délégué de la Fédération française de rugby s'il est présent, mais aussi de l'ambiance du match (s'il est tendu, l'arbitre aura tendance à vous empêcher de vous approcher de cette dernière).

Ce temps de jeu prend en compte les changements de joueurs et les arrêts de jeu. Cette règle est valable pour les compétitions locales ou fédérales. Dans les compétitions nationales (Pro D2 ou Top 14), et internationales, le temps de jeu est effectif, c'est-à-dire qu'à chaque interruption, l'arbitre arrête son chronomètre et le signale au délégué qui arrête le chronomètre visible par les spectateurs.

Deux équipes de 15 joueurs s'affrontent sur le terrain de jeu ; il peut y avoir jusqu'à 7 remplaçants. Les équipes changent de côté lors de la mi-temps. Pour gagner un match, il faut bien entendu marquer plus de points que l'adversaire, sachant qu'une pénalité ou un *drop* équivaut à 3 points, un essai vaut 5 points et si la transformation de cet essai est réussie, l'équipe marque 2 points de plus.

Le vocabulaire du rugby

Pénalité : lorsqu'un joueur fait une faute, l'arbitre le sanctionne d'une pénalité qui permet à l'équipe adverse de tenter de marquer.

Drop : un joueur tape dans le ballon pendant le jeu et essaie de passer le ballon entre les poteaux.

Essai : un joueur de l'équipe attaquante dépose le ballon dans l'en-but adverse.

Transformation : après un essai, le buteur de l'équipe attaquante tente de passer le ballon entre les poteaux.

Lors du match entre la France et l'Écosse, au stade Marcel-Garcin d'Orléans le 4 février 2010, j'étais situé le long de la ligne de touche. Cette position permet notamment d'avoir des images de sortie de mêlée fermée. Sur les matchs avec accréditations, il faut choisir entre être derrière l'en-but ou le long de la ligne de touche. Les photographes portent alors des chasubles de couleurs différentes en fonction de leur choix.



Comment se placer

Originaire du Sud-Ouest, ce sport se joue aujourd'hui dans tout le pays ; sachez cependant que la région qui regroupe le plus grand nombre de pratiquants est aujourd'hui l'Île-de-France. Vous devriez donc trouver facilement un club de rugby pas très loin de chez vous.

La photographie du rugby se rapproche de celle du football. Les conseils prodigués plus haut sont donc applicables pour ce sport. Vous pouvez vous placer n'importe où autour du terrain : derrière l'en-but ou le long de la ligne de touche. Seule restriction, je le répète : jamais sur l'aire de jeu ! Certains critères peuvent cependant vous décider à choisir tel ou tel côté du terrain. Si vous suivez tout au long de l'année la même équipe (celle de votre village ou de votre région, par exemple), vous vous placerez de manière à pouvoir photographier les nombreux essais que votre équipe favorite ne manquera pas de marquer. Vous aurez donc les différentes tentatives pour franchir le rideau défensif de l'équipe adverse, le buteur de face sur ses tentatives de pénalités ou de transformation, les touches...



Pour le test match entre l'équipe de France masculine et l'équipe d'Australie masculine, j'ai choisi d'être derrière l'en-but. Depuis cette position, on peut prendre en photo les joueurs de face.



Pour ce match de Fédérale 2 (groupe 2) entre le CA Chevreuse et le Rugby Épernay Champagne du dimanche 27 février 2011, je couvrais les deux équipes. Le choix de mon emplacement étant difficile, j'ai choisi de suivre le match le long de la ligne de touche. Cela m'a permis de prendre en photo cette sortie de mêlée.